

# LA FOIRE GALANTE

LE MARIAGE D'ARLEQUIN

OPÉRA COMIQUE

BIANCOLELLI, Pierre François

**1710**

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Septembre 2016

**LA FOIRE GALANTE**

LE MARIAGE D'ARLEQUIN

OPÉRA COMIQUE

**M. DCC. X.**

## ACTEURS

VÉBUS.

LES DEUX CUPIDONS.

DEUX GRÂCES.

ARLEQUIN, amant de Colombine.

PIERROT.

LE DOCTEUR.

SCARAMOUCHE, capitain, amoureux de Colombine.

COLOMBINE, servante du Docteur.

MARINETTE.

TROUPE DE MARCHANDS FORAINS.

TROUPE DE MASQUES.

*La scène est à Paris.*

## PROLOGUE

### SCÈNE I.

**Vénus sur un char marin avec les deux  
Cupidons à ses pieds, troupe de marchands  
forains, chanteurs et danseurs.**

**VÉNUS, chante à l'imitation de Frappez, frappez.**

Chantez, chantez, ne vous laissez jamais,  
Et qu'à vos voix, l'écho réponde.  
Les plaisirs et les jeux remplissent vos souhaits,  
Vous êtes les mortels les plus heureux du monde.  
5 Chantez, etc.

**LE CHOEUR.**

Chantons, chantons, etc.

*Les trois Grâces dansent sur l'air des plaisirs du prologue, après  
quoi suit :*

### SCÈNE II.

*Scaramouche arrive.*

*Scaramouche arrive.*

**VÉNUS, en le voyant dit à l'imitation de Quelle  
soudaine horreur.**

Quel soudain carillon, et quels terribles bruits,  
Ciel ! qui peut amener ce bélétre où je suis ?

**SCARAMOUCHE.**

*Air : Folies d'Espagne*

10 Je viens ici pour troubler votre fête,  
De mes regards éprouvez la terreur.  
Dans mes transports, il n'est rien qui m'arrête,  
Je me nourris de carnage et d'horreur.  
Je suis nommé l'ennemi de nature,  
Le destructeur de tout le genre humain.

- 15 Une des Grâces le caresse.  
Je ne veux point d'amoureuse aventure  
Si je ne fais cocu le dieu Vulcain.  
Cupidon veut le blesser.  
De Cupidon, j'incague  
20 Mon souffle seul repousse tous ses dards,  
Le grand Jupin redoute ma vengeance,  
Et pour ami, je n'ai que le dieu Mars.

### **SCÈNE III.**

*Pierrot avec un gros bâton.*

#### **SCARAMOUCHE.**

Quel sot ici porte un pas téméraire ?  
En badinant, je veux l'exterminer.

*Pierrot le bat.*

- 25 Non, tu n'es pas digne de ma colère,  
Vas, dis partout que je sais pardonner.

#### **PIERROT.**

*Air : Robin turelure*

- Tu croyais m'épouvanter  
Par tes chiennes de grimaces,  
Mais apprend, sot animal,  
30 Turelure,  
Que j'en avons bien vu d'autres,  
Robin [turelure lure].

#### **SCARAMOUCHE.**

*Même air*

- J'ai juré plus de cent fois  
De frapper sans dire gare,  
35 Ceux qui traitent de manant,  
Turelure,  
Un homme de mon calibre,  
Robin, etc.

*Pierrot le bat.*

## SCÈNE IV.

**PIERROT, s'adressant à Vénus.**

*Air : Tan la ra ritar*

40 Je sais punir qui vous offense,  
Je me moque de sa fierté.  
Vénus, pour toute récompense,  
Accordez-moi cette beauté,  
Car depuis longtemps je soupire,  
Tan la ra ritar.

**VÉNUS, chante ces paroles imitées du prologue**

45 C'est Vulcain qui fait le tonnerre,  
Dont le maître des dieux épouvante la terre.  
Mais le brave Pierrot avec un échelas  
Punit qui ne me connaît pas.  
50 Célébrons aujourd'hui sa valeur pierrotesque,  
Et chantons que Pierrot n'a rien que de grotesque.

**LE CHOEUR, à l'imitation de celui du prologue**

Il fait régner l'amour au milieu des alarmes.  
Les gros tricots, les gros tricots  
Son ses plus fortes armes.

*On danse la Loure des Ris et des Plaisirs qui est dans le prologue de  
l'Europe galante, après quoi le choeur reprend :*

Il fait régner, etc.

*Pendant le choeur, Arlequin écoute, et le choeur fini Arlequin  
chante.*

## SCÈNE V.

### ARLEQUIN.

55 Quoi, pour célébrer un héros,  
On parle ici de gros tricots,  
Cela sent trop la bastonnade,  
Je vais m'esquiver au plus tôt,  
60 Car Arlequin sans gasconnade,  
Est aussi poltron que Pierrot.

### PIERROT.

Savez-vous, Monsieur l'animal  
Que Pierrot est homme de coeur.  
Je n'aime point la raillerie,  
Passez, passez votre chemin,  
65 Car quand on songe au mariage  
On n'aime pas les importuns.

### ARLEQUIN.

Pierrot, tu vas te marier ?  
À qui vas-tu donc t'allier ?  
Je prétends être de la fête,  
70 Et comme ami de la maison.  
Il faut que Pierrot me promette  
Quelque singe de sa façon.

### PIERROT.

Pierrot est trop homme de bien,  
Pour en cela promettre rien.  
75 Car je sais que le mariage  
Nous produit souvent des enfants,  
Qui prétendent notre héritage,  
Quoiqu'ils ne soient pas nos parents.

### UNE DES GRÂCES, la chanteuse à l'imitation de l'air du prologue, ensemble.

80 Souffrez que l'amour vous blesse,  
Finissez tous vos débats.  
La raison et la tendresse,  
Pierrot ne s'accordent pas.

*Deux Grâces dansent un menuet, après quoi Vénus chante à  
l'imitation de l'air du prologue qui dit*

### VÉNUS.

85 C'est dans une tendresse extrême,  
Ce n'est que dans le mariage,  
Qu'on trouve le bonheur parfait.  
Tout abonde dans le ménage  
Quand un homme a l'esprit bien fait.  
Et Tircis sans le cocuage,  
Serait-il ce qu'il est ?



**ARLEQUIN et PIERROT, sur le même ton,  
ensemble.**

90 Devenons par le cocuage  
Aussi riche qu'il est.

**ARLEQUIN.**

Belle Vénus, votre éloquence  
A quelque espèce de raison.  
Lorsque la corne d'abondance  
95 Fait l'ornement de la maison,  
Un mari sans chagrin doit dire tan la rita.

**PIERROT.**

Voilà pourquoi mon pauvre père  
Chantait la nuit comme le jour,  
Quoique jamais ma chère mère  
100 Ne lui témoignât de l'amour.  
Nous avons toujours de quoi frire, tan la.

**ARLEQUIN.**

*Air : Ne m'entendez-vous pas*

Le mal est général,  
Pourquoi, diable le feindre ?  
On a tort de se plaindre  
105 Quand la tête fait mal,  
Le mal est général.

**PIERROT.**

Allons donc nous pourvoir  
À la foire galante.  
Qu'importe qu'on nous trompe,  
110 Mon ami, tu seras  
Cocu comme Pierrot.

**ARLEQUIN.**

À la foire, Vénus  
Étalant sa boutique  
Crèvera de pratique.  
115 Ses appas sont connus,  
Les cafés sont perdus.

**PIERROT.**

*Air : Tu n'as pas le pouvoir*

La belle Vénus ne vient pas  
Trafiquer ses appas.

*Bis.*

120 Elle ne paraît en ces lieux  
Que pour plaire à nos yeux.

*Bis.*

**ARLEQUIN.**

Pierrot, ne vous fâchez pas tant,  
Parlez plus doucement.

*Bis.*

En fait d'amour, gardez-vous bien  
De répondre de rien.

*Bis.*

**PIERROT.**

125 Pour me brouiller avec Vénus  
J'ai trop bon naturel.

*Bis.*

Je ne puis souffrir sans chagrin  
Qu'on en dise du mal.

*Bis.*

**ARLEQUIN, à l'imitation du prologue.**

130 Ah ! si l'amour  
Conduit chaque jour  
Bien du monde à la foire,  
À leurs dépens  
Nous aurons de boire,  
Et nous serons contents.

**PIERROT.**

*Air : Réveillez-vous, [belle endormie]*

135 Quoi, tu ne parles que de boire !  
Pour moi, je mourrai de souci  
Si les ongles du mariage  
Ne grattent ma démangeaison.

**ARLEQUIN.**

140 Avant de me mettre en ménage,  
Si je pousse quelques soupirs,  
Je veux que l'objet qui m'engage  
Accorde tout à mes désirs,  
Et sans cela, je me retire,  
tan la rara, etc.

**PIERROT.**

*Air : Réveillez-vous, [belle endormie]*

145 Ne va pas si vite en besogne,  
Tu fais l'amour en étourdi.  
Il faut quelque temps battre en brèche  
Avant que de donner l'assaut.

**ARLEQUIN.**

150 Vas, tu n'as pas lu le grimoire,  
Tout tes avis sont superflus.  
Apprend, mon ami, qu'à la foire,  
Les marchés sont bientôt conclus,  
Jamais en vain l'on n'y soupire, tan la tare.

**VÉNUS, chante à l'imitation du prologue.**

155 Faites-lui ressentir l'effet de ma puissance,  
Cupidon, punissez le faquin qui m'offense.

*Cupidon poursuit Arlequin, et après un jeu de théâtre, il lui décoche  
une flèche, après quoi Arlequin chante sur l'air Réveillez-vous.*

Ah ! Cupidon, faites-moi grâce,  
Quoi ! vous visez droit à mon coeur !  
Ma foi, j'en tiens, quoique l'on fasse,  
L'amour est toujours le vainqueur.

*Les violons reprennent l'ouverture.*

## ACTE I

### SCÈNE I.

#### Le Docteur, Arlequin, Colombine

##### ARLEQUIN.

*Air : Folies d'Espagne*

- 160 Du dieu d'Amour, je ressens la puissance,  
Ce mirmidon m'a percé le gosier.  
Il m'a vaincu, malgré ma résistance.  
Mes intestins ne sont plus qu'un brasier.  
Savant docteur, soleil de médecine,  
165 Vous pouvez seul soulager mes tourments.  
Accordez-moi l'aimable Colombine,  
Que j'aime mieux que tous vos lavements.  
Je suis le modèle  
D'un parfait amant.  
170 Souffrez qu'à la belle,  
Je fasse un... tant la leri, un compliment.

##### **LE DOCTEUR, à l'imitation de ces paroles, C'est plus de Doris que j'attends mon bonheur.**

Marinette autrefois faisait votre bonheur.

##### ARLEQUIN.

Ciel ! Qu'entends-je ?

##### LE DOCTEUR.

- Après avoir donné son coeur,  
175 Doit-on devenir infidèle ?

##### ARLEQUIN.

*Air : Fanatiques*

- Par rapport à ses yeux charmants,  
Et son air peu sévère, bis  
À mes premiers engagements,  
Je deviendrai contraire.  
180 Aussi prompt à trahir mes serments,  
Que je fus à les faire. bis

**COLOMBINE.**

Arlequin, tu peux te flatter  
De plaire à Colombine.

**LE DOCTEUR.**

185 Quoi ! Vous osez vous en vanter,  
Madame la coquine.  
Hors d'ici, je saurai tricoter  
Comme il faut votre échine.

*Bis.*

*Le Docteur poursuit Colombine, ce qui donne lieu à un jeu de théâtre avec Arlequin qui veut empêcher le Docteur de la maltraiter. Arlequin se retire.*

**SCÈNE II.**

**LE DOCTEUR, chante à l'imitation de L'Amour en  
comblant.**

190 Le soin que je prends de son sort  
Me fera troubler la cervelle.  
Arlequin croit triompher d'elle,  
Mais le coquin se trompe fort.

*Le Docteur s'en va.*

**SCÈNE III.**

**Marinette seule, à l'imitation de Paisibles  
lieux.**

**MARINETTE.**

200 Mon cher vainqueur, aimable Scaramouche,  
Je n'aimerai jamais que vous.  
C'est en vain qu'Arlequin gémit à mes genoux.  
Son amour n'a rien qui me touche.  
Je ris de ses transports jaloux.  
Je sens, à sa présence allumer mon courroux,  
Je suis pour lui sombre et farouche.  
Mon cher vainqueur, aimable Scaramouche,  
Je n'aimerai jamais que vous.

## SCÈNE IV.

### **Arlequin et Pierrot, troupe de marchands forains qui les accompagnent.**

#### **MARINETTE, à l'imitation de Quels spectacles.**

Que vois-je ? quels présents portent-ils dans leurs mains !  
Que veulent ces marchands forains ?

#### **ARLEQUIN.**

*Air : Monsieur de la Palisse est mort*

Je viens tout exprès dans ces lieux  
Pour régaler Colombine.  
205 Apercevant Marinette.  
Cet objet m'est odieux,  
Et me sert de médecine.  
Je veux, pour rire à ses dépends,  
L'assurer de ma tendresse.  
210 Et par de petits présents,  
Profiter de sa faiblesse.

#### **ARLEQUIN, lui présentant des présents.**

*Air : Quand sur le golfe du tendre.*

Recevez, beauté charmante,  
Une preuve de mes feux.  
Voici de l'encre luisante  
215 Pour noircir vos blonds cheveux,  
Un peu de machicatoire  
Avec un décrottoir,  
Un petit sifflet mignon,  
Et ce joli saucisson.

#### **PIERROT.**

*Même air.*

220 Pour moi qui ne suis point chiche,  
Je vous fais un plus beau don.  
De ce baril de moutarde  
Je prétends vous régaler.  
Pour rétrécir votre bouche  
225 Prenez ce pot de pommade,  
Cette râpe de fer blanc,  
Cette andouille de Tabac.

#### **LE CHOEUR et LE DOCTEUR, à l'imitation de Aimez, aimez, belle bergère, ensemble**

Râpez, râpez, belle bergère,  
Si vous voulez charmer !  
230 Et quand vous ne saurez que faire,  
Vous n'avez qu'à fumer.

**ARLEQUIN.**

*Air : Le premier jour du mois de mai*

C'est pour vous que je suis ici,  
Et je n'aspire qu'à vous plaire.  
Pour vous mon coeur est tout transi,  
235 C'est pour vous que je suis ici.  
A la foire et dans ce temps-ci,  
On finit bientôt une affaire.  
C'est pour, etc.

**SCÈNE V.**

**COLOMBINE, surprend Arlequin aux genoux de  
Marinette, et chante sur l'air Lizon.**

Malgré toute l'ardeur  
240 Qui règne dans mon âme,  
Osez-vous, imposteur !  
En compter à Madame...  
Lizon, etc.

**ARLEQUIN.**

Hélas ! je suis pressé  
245 Du mal qui me possède.  
Vos beaux yeux m'ont blessé,  
Donnez-moi le remède...  
Lizon, etc.

**COLOMBINE.**

*Air opéra.*

250 Qu'entends-je ? Quels discours ! Et que me dites-vous ?  
Je vous ai vu, perfide, à ses genoux.

**ARLEQUIN.**

*Air : Le premier jour de mai*

Non, Colombine, c'est pour vous  
Que mon coeur veut se faire entendre.  
L'amour m'a lancé tous ses coups.  
Non, Colombine, c'est pour vous.  
255 A-t-elle autant d'attrait que vous ?  
Et le moyen de s'y méprendre ?  
Non, Colombine, etc.

**ARLEQUIN, continue.**

*Air : J'ai senti pour vous seule*

J'ai renoncé pour vous au doux jus de la tonne.  
Je ne puis plus souffrir ce breuvage divin.  
260 Et chaque jour, mon aimable pouponne,

Je ne bois que trois pots vin.

**MARINETTE.**

*Air opéra, fin de la quatrième scène de la première entrée*

Laissez-moi, c'est trop vous entendre.  
J'enrage, c'est trop vous entendre,  
D'un pareil traitement, je veux avoir raison.  
265 De mon juste courroux, rien ne peut vous défendre,  
Je vais vous étriller de la bonne façon.

**PIERROT.**

*Air : Marie Salisson*

Madame Alizon est en colère,  
Oh ! oh ! etc.  
De ce qu'elle ne peut faire,  
270 Oh ! oh ! etc.  
Et qu'on ne veut pas lui faire,  
Oh ! oh ! etc.

**COLOMBINE.**

Ma pauvre Alizon, que veux-tu faire,  
Oh ! oh ! etc.  
275 Rengaine donc ta colère,  
Oh ! oh ! etc.  
Et ne fais pas l'harengère,  
Oh ! oh ! etc.

**MARINETTE.**

Oh ! c'en est trop petite effrontée,  
280 Oh ! oh ! etc.  
Vous m'avez trop maltraitée,  
Oh ! oh ! etc.  
Ma foi vous serez frottée.

*Elles se battent et se décoiffent, Arlequin en les séparant frappe  
Pierrot. Ils se retirent tous à l'exception de Marinette qui reste  
décoiffée.*



## SCÈNE VI.

### MARINETTE.

*Air : Quel funeste coup pour mon âme,*

285 Quel funeste coup pour ma tête !  
Quoi ! tu m'arraches les cheveux.  
Et pour marque de ta conquête,  
Ma coiffure en tes mains, rend ton sort glorieux.  
Tu m'as frappé, ah ! j'en prendrai vengeance,  
Et j'irai te dévisager.  
290 Infâme, tu m'as fais une sensible offense,  
Mais ne crois pas que je sois sans défense,  
De cent coups de bâtons, je prétends te charger.  
Quelle honte pour moi, qu'une femme fluette !  
Un petit embryon me soumette à ses coups.  
295 Reprenons nos fureurs, courage, Marinette,  
Et sans différer, vengeons-nous.  
Ma face égratignée, et tout contrefaite,  
Doit contre une salope allumer mon courroux.  
Oui, quand j'aurai puni cette mazette,  
300 Un triomphe si grand me paraîtra bien doux.  
Et pour voir aujourd'hui ma vengeance complète,  
Je veux que la carogne en présence de tous,  
Me rende enfin à mes genoux  
Ma coiffure de mignonette.

*Elle s'en va.*

## ACTE II

### SCÈNE I.

**ARLEQUIN, sur l'air de l'opéra Mes yeux.**

305 Hélas ! Arlequin n'en peut plus.  
L'Amour m'a donné la colique,  
Je suis devenu comme étique,  
Je sens tous mes membres perclus.  
Hélas ! etc.

### SCÈNE II.

*Colombine arrive.*

**COLOMBINE.**

*Air : Morguienne de vous*

310 Mon cher Arlequin, ton humeur chagrine  
Trouble le destin de ta Colombine.  
Morguienne de toi, quel homme ! quel homme !  
Calme ton effroi, tu seras à moi.

**ARLEQUIN.**

315 Hélas ! je ne puis concevoir,  
Sur quoi tu fondes cet espoir.  
Le Docteur me sera contraire,  
Je ne pourrai jamais lui plaire.  
Il ne faut pour nous rendre heureux,  
Prendre conseil que de nous deux.

**COLOMBINE.**

*Air : Réveillez-vous, [belle endormie]*

320 Pour mieux parler de notre flamme,  
Entre avec moi dans le logis,  
Je crois que t'habillant en femme,  
Tu ne seras jamais surpris.

**ARLEQUIN.**

325 Je n'aurai pas trop bonne mine  
En équipage féminin.  
Allons... souviens-toi, Colombine,  
Que je suis toujours masculin.

**SCÈNE III.**

*Une nuit. Scaramouche va sous la fenêtre du Docteur. Les violons jouent le sommeil.*

**SCARAMOUCHE.**

330 Docteur, qui chaque nuit fait ici sentinelle,  
Ne verse point sur moi ton grand pot à pisser,  
Ne verse, etc.

**ARLEQUIN, à la fenêtre, chante.**

*Air : Vous m'entendez bien*

335 Scaramouche, retirez-vous,  
Car vous avez bien des jaloux.  
Croyez en Marinette,  
Hé bien !  
Je crains qu'on ne vous traite,  
Vous [m'entendez bien].

**SCARAMOUCHE, continue sur l'air du sommeil**

Trop heureux, trop heureux, si pour vous, ma belle,  
Je me pouvais faire rôtir.bis

**ARLEQUIN.**

*Air : Vous m'entendez bien*

340 Je prétends répondre à mon tour  
Aux sentiments de votre amour.  
Parlez à Marinette,  
Hé bien !  
Avec cette trompette,  
Vous m'entendez [bien].

*Même air.*

345 J'ai fait faire cet instrument,  
Pour nous parler plus sûrement.  
Approchez votre oreille,  
Fort bien,  
Vous êtes à merveille,  
350 Vous m'entendez [bien].

*Même air.*

J'ai pour vous une telle ardeur,  
Que je sens grésiller mon coeur.  
Je verse pour vos charmes,  
Hé bien !  
355 Un déluge de larmes,  
Vous m'entendez [bien].

*Il lui jette le pot de chambre.*

**SCARAMOUCHE, se voyant mouillé, chante sur la suite du sommeil.**

Je suis mouillé, l'on punit ma sottise.  
L'eau dégoute partout, que maudit soit le pot.  
Il faut pour sécher ma chemise  
360 Que j'aïlle brûler un fagot.  
Il faut, etc.

## **SCÈNE IV.**

*Une chambre.*

**ARLEQUIN, paraît à sa toilette, et chante.**

Que d'ustensiles différents,  
Pour attirer les soupirants.  
Toujours par la toilette,  
365 Hé bien !  
Triomphe une coquette,  
Vous m'entendez [bien].  
Il se mire.  
Ma foi, je suis un beau garçon,  
370 J'ai le nez tout à fait mignon,  
Ma figure est gentille,  
Hé bien !  
Si j'étais une fille,  
Vous m'entendez bien.  
375 Je veux me poudrer, me rougir,  
Me vermillonner, me blanchir.  
Et pour fuir les alarmes,  
Hé bien !  
Mettre à profit mes charmes,  
380 Vous [m'entendez bien].  
Puisque j'ai l'air si féminin,  
Je veux par un discours badin,  
Contrefaire le style,  
Hé bien !  
385 D'une coquette babille,  
Vous m'entendez [bien].  
Puis aussi sur un ton nouveau,  
Feindre la voix d'un damoiseau,  
Qui prétend faire emplette,  
390 Hé bien !  
Du coeur d'une coquette,  
Vous [m'entendez bien].

*Arlequin s'assied et s'adresse à une chaise qui est devant lui et chante sur l'air Ne m'entendez-vous pas.*

Madame, à vos appas,  
 Je viens pour rendre hommage.  
 395 Heureux si sans partage,  
 Je puis entre vos bras,  
 Ne m'entendez-vous pas.  
 Il répond pour la femme.  
 Je le connais trop bien,  
 400 Vous cherchez à me plaire,  
 Vous êtes téméraire,  
 Et vous ne valez rien,  
 Je le connais trop bien.  
 L'homme.  
 405 Ah ! faites plus de cas  
 D'une si belle flamme.  
 Je vous aime, Madame,  
 Et voudrais bien, hélas !  
 Ne m'entendez-vous pas ?  
 410 La femme.  
 Vous êtes trop pressant,  
 Ma vertu s'effarouche.  
 Soyez moins violent,  
 Vous êtes trop pressant.  
 415 L'homme.  
 Ah ! l'aimable museau,  
 Et que ta gorge est belle.  
 Je veux, ma tourterelle,  
 Être ton tourtereau.  
 420 Ah ! l'aimable museau.  
 Il baise sa main.  
 La femme.  
 Fi donc, petit badin,  
 Qu'osez-vous entreprendre ?  
 425 Vous êtes trop malin.  
 Fi donc, petit badin,  
 L'homme.  
 Rien ne peut m'arrêter,  
 Dans ma vive tendresse.  
 430 La femme.  
 Je suis une Lucrèce,  
 Pourquoi me tourmenter ?  
 Vous voulez m'affronter.  
 L'homme.  
 435 Cupidon m'a vaincu,  
 Mon aimable Silvie.  
 La femme.  
 Finissez, je vous prie,  
 Respectez ma vertu,  
 440 Ou vous serez battu.  
 L'homme.  
 Tous vos efforts sont vains,  
 Charmante impératrice.  
 La femme.  
 445 Ah ! Monsieur le Jocrisse,  
 Quittez de tels desseins,  
 Ne jouez plus des mains.

## SCÈNE V.

**LE DOCTEUR, les surprend, et chante sur le même ton.**

Que faites vous ici,  
Madame la carogne ?  
450 Reconnaissant Arlequin.  
Quoi ! c'est vous, chien d'ivrogne  
Qui babillez ainsi ?  
Sortez vite d'ici.

*Il le chasse.*

## SCÈNE VI.

**LE DOCTEUR.**

*Air : La nuit ramène en vain, parodie.*

D'une jeune beauté, la garde est difficile,  
455 Mes soins seront-ils superflus ?  
Je ne m'étonne point si l'on voit des cocus,  
Au manège d'amour la femme est trop habile.

## SCÈNE VII.

**LE DOCTEUR, apercevant Scaramouche, chante.**

C'est à vous de servir mon âme vigilante,  
Je vous ai destiné mon aimable servante.  
460 Contre tous vos rivaux, je prétends vous armer,  
À grands coups de tricot, il faut les abimer.

**SCARAMOUCHE.**

*Air : Trembleurs*

Je suis prêt à faire rage,  
Je punirai qui m'outrage.  
Ah ! quel horrible carnage,  
465 Et que de sang répandu.  
J'ai perdu la connaissance.  
Tout excite ma vengeance,  
Évitez donc ma puissance,  
Ou bien vous serez battu.

*Il les chasse.*

## ACTE III

### SCÈNE I.

**Arlequin, Colombine.**

**ARLEQUIN.**

*Air : Voulez-vous savoir qui des deux*

470 Ne verrai-je jamais le jour  
Qui doit couronner mon amour ?  
Vous brûlez d'une faible flamme,  
Ah ! c'est trop offenser mes feux.  
475 Hélas ! je voudrais bien, Madame,  
Nous voir accoupler tous les deux.

**COLOMBINE.**

*Air opéra.*

De quels reproches encor venez-vous m'alarmer ?  
Votre amour, quelque temps, ne peut-il se contraindre ?  
Que sert, ingrat, de vous aimer ?  
De vous, hélas ! j'ai tout à craindre.

**ARLEQUIN.**

*Air : Ne m'entendez-vous pas.*

480 Je ne me plaindrais pas,  
Mais en vain je vous aime.  
Si vous m'aimiez de même,  
Ma Colombine, hélas !  
Je ne me plaindrais pas.

**COLOMBINE.**

485 Vous plaignez-vous, ingrat,  
De ma flamme parfaite.  
Vous aimez, Marinette,  
Perfide scélérat.  
Mais... à bon chat, bon rat.

**ARLEQUIN.**

*Air : Réveillez[-vous] belle endormie*

490 C'est le sujet de mes alarmes,  
Vous reconnaissez mal ma foi.  
Je renonce à tout pour vos charmes,  
Et vous ne faites rien pour moi.

**ARLEQUIN.**

*Air : Lampons.*

Raccommodons-nous toujours,  
495 C'est le plaisir des amours.  
À la foire, c'est la mode,  
On se brouille, on s'accommode,  
Lampons, lampons,  
Colombine, lampons.  
500 Tu ne dances pas trop mal,  
Allons-nous-en donc au bal,  
Chez la jeune cafetière,  
Chacun danse à sa manière.  
Lampons, lampons,  
505 Colombine, lampons.  
On y danse des menuets,  
Toutes sortes de ballets.  
Souvent ce qui plus tourmente  
On y danse la courante.  
510 Lampons, lampons,  
Colombine, lampons.

**SCÈNE II.**

*On ouvre. Les violons jouent la marche. Troupe de marchands  
forains. Salle de bal.*

**LE CHOEUR.**

Marchands forains, rassemblons-nous,  
Ça, que l'on danse, que l'on chante.  
Quel séjour peut être plus doux ?  
515 Bannissons les soupçons jaloux.  
À la foire galante  
L'amour nous trompe tous.

*On danse l'air des masques, ensuite on chante Ah ! d'un curé. Après  
on danse encore l'air des masques.*

**PIERROT, masqué.**

À la danse  
Je viens en masque  
520 Pour n'être pas reconnu,  
A c i o u.  
À ma taille délibérée,  
Me prendrait-on pour Pierrot  
O o o diu hurhaut.

*On danse un menuet.*



**PIERROT.**

*Air : La Guinguette*

525 Entrons au bal,  
Et sans cérémonie  
Accostons-y  
Quelque jeune beauté.  
Faisons lui voir  
530 Que quoique l'on en dise,  
Pierrot est un vivant  
Qui fait, qui fait  
Chiffonner bien un falbala.

*Pierrot va caresser Colombine.*

**ARLEQUIN.**

*Air : Tu n'as pas le pouvoir*

535 Doucement, Monsieur l'animal,  
Voici votre rival,  
Vous chiffonnez son falbala  
Retirez-vous de là.bis

*Il le frappe.*

**PIERROT.**

Mais, Monsieur, pourquoi me frapper ?  
Vous n'avez qu'à parler.bis  
540 Je connais pourtant des époux  
Plus dociles que vous.bis

*Arlequin le frappe encore.*

**LES CHANTEUSES, à l'imitation de Formons  
d'aimables jeux.**

Arlequin, c'est à tort que vous êtes jaloux,  
Pierrot ne vient ici que pour l'amour de nous.

**PREMIÈRE CHANTEUSE.**

545 C'est pour moi que Pierrot ici porte ses pas,  
Il a senti le pouvoir de mes charmes.  
Arrêtez, Arlequin, ne le frappez donc pas !  
Épargnez-moi de mortelles alarmes,  
Arlequin, c'est à tort, etc.

**PIERROT.**

*Air : Trembleurs*

550 En vain donc je suis en masque,  
Puisqu'on sait me reconnaître.  
Mais malgré la connaissance,  
Arlequin m'a maltraité.

N'importe, je lui pardonne,  
Pierrot n'a point de rancune,  
555 C'est par faute de courage  
Que je suis lâche et poltron.

### **SCÈNE III.**

#### **Le Docteur et Scaramouche armés.**

*Arlequin et Scaramouche se battent. Scaramouche fuit, Arlequin le poursuit. Colombine se pâme, Pierrot veut la secourir et chante  
Filles qui\*\*\**

**LA CHANTEUSE, les apercevant, chante à  
l'imitation de la scène quatrième de la troisième  
entrée Mais que vois-je**

Mais, que vois-je ? Ô cieux ! cruels, d'où provient votre rage ?  
Quoi ! vous venez au bal pour faire carillon ?

**SCARAMOUCHE.**

*Air : Réveillez-vous, [belle endormie]*

Oui, je viens pour faire tapage,  
560 Vous devinez notre dessein.  
Et puisque son amour m'outrage,  
Il faut qu'il meure de ma main.

**COLOMBINE.**

Vous voyez mon ardeur,  
Il n'est plus temps de feindre.  
565 Arlequin a mon coeur,  
Et vous êtes à plaindre,  
Lizon, etc.

**SCARAMOUCHE.**

Quoi ! malgré tous mes feux,  
Mes soins et ma tendresse,  
570 Mes larmes et mes vœux,  
Je serai donc malheureux.  
Tu lui donnas ta foi,  
Tu te moques de moi,  
C'est pourquoi,  
575 Je veux, double tigresse,  
Le massacrer devant toi.

**COLOMBINE.**

*Air : Ma mère, mariez-moi*

Arlequin a réussi.  
L'Amour m'a parlé pour lui.  
Votre sort serait plus doux  
580 S'il m'avait parlé, bis  
Votre sort serait plus doux  
S'il m'avait parlé pour vous.

**ARLEQUIN, à genoux, s'adressant à Scaramouche.**

*Même air.*

Mon ami, vous avez tort  
De vous emporter si fort.  
585 Je suis un pauvre poltron,  
Accordez-moi donc, bis  
Je suis un pauvre poltron,  
Accordez-moi le pardon.

**SCARAMOUCHE.**

Il faut céder, enfin,  
590 À ma fureur extrême.  
Immolons Arlequin.  
Colombine et moi-même,  
Lizon, zon.  
Mais, le puis-je ? insensé !  
595 Quel vain espoir me flatte ?  
Ses beaux yeux m'ont blessé,  
Épargnons cette ingrante,  
Lizon, zon.  
S'adressant à Arlequin.  
600 Mais apprends, malheureux,  
Avant que je combatte,  
Qu'il est bien dangereux  
De tomber sous ma patte,  
Lizon, etc.

**SCÈNE IV.**

**PIERROT.**

605 Donnez-moi vite du secours,  
Colombine se pâme, bis  
Et pour la faire revenir,  
Du vinaigre à sentir,  
Donnons-lui du vinaigre.  
610 Ah ! par ma foi, tout est perdu,  
L'enflure la suffoque.  
Tâchons de lui trouver le pouls.  
Madame, êtes-vous morte, êtes-vous,  
Madame, êtes-vous morte ?  
615 Mais voyons sans plus différer,  
Si sa bouche respire.

*Il la baise.*

Vous n'êtes pas morte, je sens  
Quelque signe de vie, je sens  
Quelque signe de vie.

## SCÈNE V.

### ARLEQUIN.

620 Réveillez-vous, belle endormie,  
Voici votre cher Arlequin.  
Si vous renoncez à la vie,  
Je mourrai bientôt de chagrin.

## SCÈNE VI.

### COLOMBINE.

*Air : Mes yeux ne pourrez[-vous jamais], parodie*

625 Vénus ne pourrez-vous jamais  
Forcer le Docteur à se rendre ?  
Hélas ! faites-lui donc entendre  
Qu'il faut que je cède à vos traits.  
Vénus, etc.

### VÉNUS, à l'imitation de Dans ces lieux tout doit se satisfaire, s'adressant au docteur.

630 À ses vœux, ne soyez plus contraire.  
Pour son cher Arlequin, j'ai voulu l'enflammer.  
Je prétends que pour me satisfaire,  
On ne la prive pas du plaisir de l'aimer.

### LE CHOEUR.

635 Arlequin tout doit te satisfaire.  
Le Docteur ne saurait l'empêcher de t'aimer.  
Quand on est assez heureux pour plaire,  
L'amour de plus en plus devrait nous enflammer.

### LE DOCTEUR, s'adressant à Vénus.

*Air : Réveillez-vous, [belle endormie]*

Ma volonté cède à la votre.

*À Colombine.*

Vous triomphez de nos jaloux.  
Mon penchant parlait pour vous.

### LE CHOEUR.

640 Arlequin tout doit, etc.

### ARLEQUIN.

Vous brillez seule en ces retraites,  
Vous effacez tous les appas.  
L'amour ne se plaît qu'où vous êtes,

Et languit où vous n'êtes pas.  
645 Pour vous seule mon coeur soupire,  
Lan lare.

**LE DOCTEUR, à l'imitation des dernières paroles de  
la troisième scène de la quatrième entrée.**

Que tout signale ici leur ardeur mutuelle !  
Qu'on offre à leur égard la fête la plus belle.

*Les violons jouent la marches des Bostangis.*

**SCÈNE VII.**

**Troupe de marchands forains.**

**LE DOCTEUR.**

*Air : Vivir, parodie.*

Aimez, aimez Colombine, vivir.  
650 Que votre humeur Arlequine unir  
Songe un peu moins à la cuisine, mi.  
Ne soyez pas si friand, bello  
Du fromage de Milan, durar  
Que la crainte du cocuage  
655 Ne trouble pas votre ménage.  
Quand tout vient abondamment,  
On doit dire hautement :  
Favor celesta,  
D'aver corne in testa.  
660 Sois tranquille  
Dans la ville,  
On trouve peu de maris difficiles.  
D'un époux  
Trop jaloux,  
665 Les soins sont vains, et la garde inutile.  
Un époux  
Trop jaloux  
Lui-même rend son épouse fragile.  
Trop d'esprit  
670 Toujours nuit,  
En pareil cas il vaut mieux être Gille.

**ARLEQUIN.**

Sans contrainte,  
Plus de crainte  
Suivez-moi tous, je vous paierai pinte.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].